



## Georges Moustaki

« Mon métier de chanteur m'a permis de réaliser la plupart de mes rêves... » Le poète grec polyglotte venu d'Orient n'a jamais regretté son arrivée en France. Pour ce citoyen du monde, ce fut embarquement immédiat pour le bonheur.

1968 : passage à la télévision dans une émission de Guy Béart



1970 : avec Nicoletta, balade dans son Be Smart-Louis qu'il affectionnait tant



1958 : les années Pof

On peut dire que Giuseppe Moustaki est né - le 3 mai 1924 - dans les livres. « A Alexandrie, mon père tenait la plus belle librairie du Moyen-Orient. Pendant les bombardements, on se réfugiait dans les sous-sols et je devorais des livres. Au lycée français, je ne faisais pas grand-chose mais j'absorbais toute ma culture dans ces lectures... »

La librairie paternelle fut donc office de chambre d'Ali Baba. Un palais des mille et une pages qui, bientôt, ne suffit plus à combler la curiosité du petit garçon. Face à la Méditerranée, l'autre mère de sa vie, il a déjà besoin d'aller voir ailleurs. « J'ai passé mon enfance sur le port d'Alexandrie à voir les bateaux partir avec l'espoir d'embarquer clandestinement et de voir le monde. » Grec, né en Égypte, avec du sang turc, italien, arabe et français dans les veines, c'est bien la somme de toutes ces ethnies, de toutes ces religions, le mariage de toutes ces cultures qui font de lui un jeune homme avidé d'aventures.

L'année de ses 17 ans, la France sera son premier grand voyage. La France, synonyme pour lui d'exotisme avec ses quatre saisons, ses lignes de métro et ses amoncellements. Il y apprend la musique par petits bouts : deux mois de piano, six mois de solfège puis la guitare qui devient son amie intime. À Paris, il a rejoint l'une de ses sœurs, mariée à Jean-Pierre Rosty, libraire et poète à ses heures perdues. C'est lui qui l'engage pour faire du porte-à-porte et vendre ses livres à la terrasse des cafés de Saint-Germain-des-Près. Mais son autre métier de barmen dans un piano-bar va changer la donne. Ce soir-là, au Théâtre des Trois Bouliés, Giuseppe découvre Georges Brassens : le choc, la révélation ! « Il m'a donné la conviction que l'on pouvait aller très loin dans la chanson. Pour moi, c'était la perfection littéraire et musicale. » Les deux hommes sympathisent.



1964 : dans l'émission de Jean-Christophe Averty, Les Robinson verts

Brassens devient alors son phare, son mentor. Jamais avant de précieux conseils, il l'encourage vivement à écrire. C'est par admiration pour lui que Giuseppe Moustaki prend le pseudonyme de Georges Moustaki... Un mélange des mots qui ne souffre pas du syndrome de la page blanche, bien au contraire ! Henri Salvador sera le premier à chanter l'une de ses créations. Mais pas le dernier. Devenu compositeur et parolier pour les grands noms de la chanson française (dont Tina Turner, l'idole de son adolescence), Moustaki a pourtant du mal à se vendre. « Le plus dur, c'était d'aller leur montrer mes chansons.

Témale ou orgueilleux ou les deux, je trouvais cela très pénible. » Cette fois, l'ancien vendeur de porte-à-porte a du mal à frapper aux portes. Heureusement, son ami le guitariste Henri Grillo va jouer les arrangeurs et lui présenter Edith Piaf. Amoureux fou, Moustaki écrit *Alors* en 1958. Pendant un an, la Môme et le Grec vont s'aimer d'une passion folle. « Vivre une histoire d'amour avec Pof, c'était vivre une passion de tous les instants... J'avais 18 ans de moins qu'elle, mais c'était elle la plus forte... J'ai préféré partir avant l'usure du couple. Partir avant de ne plus s'aimer du tout. La regretter plutôt qu'être oublié... »

Les années soixante seront plus indolentes. Le Chat d'Alexandrie se dore au soleil. Pour l'antite, la paresse est une vertu et la meilleure façon de célébrer la vie. Un seul album en 1961, mais Georges réalise surtout une vie de bohème, après de longues et de breuvés. Ce sont les événements de mai 68 qui vont réveiller la Méditerranée qui sommeille en lui. Deux ans plus tard, il s'offre en vedette la scène de Bobino. L'étranger doux rêveur et sans attache prend la parole pour ne plus se taire. Aujourd'hui encore, ses mots de Mars ne se sont toujours pas tarés et ses chansons continuent de nous faire voyager.

Stéphane LOHR